

Les officiers charentais de Napoléon Destins de braves

par Stéphane Calvet
professeur d'histoire et géographie
au lycée Guez de Balzac à Angoulême

(résumé de la communication)

Cet exposé fait suite à la thèse de doctorat soutenue par Stéphane Calvet à l'université d'Avignon sous la direction de Nathalie Petiteau, le 10 février 2009, avec pour titre d'origine : *Les officiers charentais de la Grande Armée. La gloire, la reconnaissance et le rang dans la France du XIXe siècle*. En prenant pour champ d'études les officiers de la Grande Armée, natifs du département de la Charente, pays réputé pour son bonapartisme, son étude dresse un portrait bien différent de celui de la légende napoléonienne. Après un dépouillement de 4000 documents conservés tant dans les archives départementales de la Charente qu'au Service Historique de la Défense, il a replacé ces individus au cœur des batailles qui, après 1815, ont laissé des traces durables et profondes. Par la découverte et l'exploitation de lettres et de carnets de route jusqu'alors inédits, il montre aussi que les officiers de Napoléon, formant un monde hétérogène, ont par ailleurs tempéré leur enthousiasme au moment des Cent-Jours. Mais cette passionnante étude ne s'arrête pas au soir du 18 juin 1815. Elle suit, bien au contraire, les survivants de cette épopée dans la première moitié du XIXe siècle lorsque ceux-ci, en quête de reconnaissance et soucieux de conserver un rang acquis sur les champs de bataille de l'Europe, entreprennent d'innombrables démarches pour intégrer le monde restreint des élites. Cette étude permet ainsi de suivre les vétérans non seulement en Charente mais aussi à travers le territoire hexagonal que certains sont obligés de sillonner pour retrouver une position conforme au rang que leur a octroyé leur grade. En reconstituant, à différentes échelles, ces parcours de vie qui s'achèvent parfois sous la IIIe République, la recherche de Stéphane Calvet, par une approche à la fois sociale, culturelle et politique, enrichit indéniablement l'histoire du XIXe siècle en embrassant autant l'histoire des élites que celle des masses intermédiaires et populaires.